

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

*DE L'écriture de soi à l'autofiction dans « une femme »
D'Annie ernaux*

Présenté par

Tiffour Khaoula

Khalfi Aziza

Sous la direction de Pr. Belarbi belgacem

Président : Mme MIHOUB. K

MAA Université de Tiaret

Encadreur : Pr. BELARBI. B

Professeur Université de Tiaret

Examinatrice : Mme. AYED. A

MAA Université de Tiaret

Année universitaire : 2023-2024

Sommaire

<i>Introduction</i>	7
<i>Chapitre 1: L'écriture de soi et l'autobiographie dans « UNE FEMME »</i>	
1. <i>Présentation de l'œuvre "Une femme" d'Annie ernaux et de son contexte</i>	11
2. <i>Analyse des éléments autobiographiques :</i>	18
3. <i>Exploration de la façon dont l'auteure tisse des liens entre son expérience individuelle et les évènements historiques :</i>	26
4. <i>Analyse de la manière dont l'autobiographie devient un moyen de documenter l'histoire:</i>	28
5. <i>Importance de la mémoire et de l'identité :</i>	29
<i>Chapitre 2: L'autofiction dans une femme</i>	
1. <i>Définition et caractéristiques de l'autofiction</i>	34
2. <i>Identification d'éléments d'autofiction dans le roman</i>	39
3. <i>Impact de l'autofiction sur la perception de la réalité et de la vérité</i>	45
<i>Conclusion</i>	51
<i>Table des matières</i>	54
<i>Bibliographie</i>	56
<i>Annexes</i>	
<i>Résumé</i>	61

Remerciements

Tout d'abord nous remercions Dieu qui nous a donné la force et le courage pour mener à terme ce travail. Nous remercions aussi nos familles qui nous ont toujours encouragés et soutenu durant toutes nos études. Nous exprimons nos remerciements les plus sincères à notre directeur de recherche monsieur Belarbi Belgacem pour sa précieuse aide, Son orientation et ses encouragements durant la rédaction de ce modeste travail.

Nous adressons également nos remerciements aux membres de jury qui nous feront l'honneur de juger ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie avec tout respect et amour ce modeste travaille à mes parents

Tiffour benazzouz et Hameurlaine zohra

Qui m'ont motivé, soutenu et qui ont cru en mes capacités.

À Mon grand-père Tiffour Hajj Ahmed Que Dieu lui accorde la santé.

À mes sœurs Salsabil, Meryem el Batul, Ibtissam et mon frère Ahmed,
Dieu les bénisse.

À ma tante Amina Tifour Qui m'a épaulé.

À ma défunte grand-mère Mama Khaoula et mon défunt oncle Brahim (paix à leurs âmes) Qui m'ont tant de fois inspirée.

À mes défunts grands-parents maternels Hameurlaine Kouider et rouqaya (paix à leurs âmes).

Aussi à tous les membres de la famille tiffour et hameurlaine

Ainsi que mes professeurs et toutes les personnes que j'aime et qui croient en moi.

Tiffour khaoula

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mon paradis,

La prunelle de mes yeux, maman.

À ma source de vie, d'amour et d'affection, qui était toujours à mes côtés pour m'encourager,
mon prince papa.

C'est grâce à vous que je suis aujourd'hui diplômé(e).

À mes chers frères Abdesalem, Abderrahmane, Mohamed et Mahmoud,

Que Dieu les protège pour moi.

À mon merveilleux mari Med Walid, Qui m'a soutenue et encouragée à réaliser mon rêve,
Et à mes adorables filles que j'aime, Norssine et Mayssem, Que Dieu les bénisse.

À toute ma famille et à toutes les personnes que j'aime.

Khalfi aziza

Introduction

Annie Ernaux, figure emblématique de la littérature contemporaine française, excelle dans l'art de l'écriture autobiographique. Son œuvre "Une Femme," publiée en 1988, est une évocation poignante de la vie de sa mère, décédée peu de temps avant l'écriture de ce livre. À travers une prose dépouillée et factuelle, Ernaux dresse un portrait intime de cette femme ordinaire dont la vie a été marquée par le travail acharné et la ténacité. La mère d'Ernaux, née dans une famille modeste, a vu sa vie transformée par ses efforts constants pour grimper l'échelle sociale. Mariée à un homme également issu d'un milieu populaire, elle dirige une épicerie à Yvetot, en Normandie. Ce parcours singulier reflète les réalités socio-économiques de la France du début à la moitié du XXe siècle, marquée par la guerre, les changements sociaux et économiques, ainsi que par les normes strictes de genre. Le style d'Ernaux dans "Une Femme" est remarquable par sa simplicité et son authenticité. Elle emploie une écriture épurée pour capturer l'essence de sa mère, sans artifice ni embellissement.

Ce choix stylistique permet de rendre une vérité nue et brute sur les expériences de sa mère, mais aussi sur celles de nombreuses femmes de cette génération. À travers son récit, Ernaux explore des thèmes universels tels que la transmission, la mémoire et l'identité. Elle interroge le rôle de sa mère dans sa propre vie et dans la société, tout en réfléchissant sur les transformations des rôles féminins à travers les années. Le livre se déploie comme un hommage littéraire, transcendant le récit individuel pour toucher à l'universel. En somme, "Une Femme" par Annie Ernaux est plus qu'une simple biographie ; c'est une réflexion profondément humaine sur la condition féminine, l'évolution sociale et la nature de la mémoire. Il s'agit d'un témoignage émouvant et universel qui invite à une méditation sur les liens intergénérationnels et sur les luttes silencieuses vécues par de nombreuses femmes.

Annie Ernaux est une écrivaine très accessible par son style d'écriture donc le choix de l'auteur était pour nous une évidence. Et le roman « la Femme » est une autobiographie qui parle de sa mère, de sa bataille dans la lutte des droits de la femme, de l'émancipation des femmes en France à une période pas très éloignée de la notre et qui finalement nous parle puisque c'est ce que vit la société algérienne actuellement.

Comment l'utilisation simultanée de l'autobiographie et de l'autofiction dans "Une Femme" remodèle les frontières traditionnelles entre ces deux genres littéraires et quel impact cela a-t-il sur la représentation du soi ?

Pour répondre à cette problématique nous avançons les hypothèses suivantes

Il est possible que l'utilisation simultanée d'éléments autobiographiques et d'autofiction dans *Une Femme* crée une nouvelle dynamique narrative, permettant à Annie Ernaux de jouer avec les frontières entre la réalité et la fiction.

- On peut supposer que l'utilisation de l'autobiographie et de l'autofiction dans *Une Femme* offre à l'auteure différentes possibilités de représenter sa propre identité, engendrant une réflexion profonde sur la construction du soi dans le contexte de la littérature.

- Il est envisageable que les choix d'écriture autobiographique et autofictionnelle soient influencés par des événements spécifiques de la vie d'Annie Ernaux, et que ces choix révèlent des motivations plus profondes liées à son identité et à son parcours personnel.

- On peut supposer que l'utilisation de l'autobiographie et de l'autofiction dans *Une Femme* influence la manière dont les lecteurs interprètent et s'engagent avec le texte, créant ainsi une expérience de lecture particulière basée sur la proximité avec la vie de l'auteure .

Chapitre 1:

L'écriture de soi et l'autobiographie

*dans « **UNE FEMME** »*

Pour commencer le premier chapitre, nous présenterons l'œuvre, une femme dans son contexte. Ensuite, nous analyserons les éléments autobiographiques dans le roman, en mettant l'accent sur l'ancrage dans le récit autobiographique classique et la relation entre l'écriture autobiographique et celle de l'histoire. Enfin, nous verrons l'importance de la mémoire et de l'identité dans l'œuvre d'Arnaud en lien avec l'écriture de l'histoire.

1. Présentation de l'œuvre "Une femme" d'Annie Ernaux et de son contexte

1.1. Présentation de l'œuvre "Une femme" d'Annie Ernaux

L'œuvre "Une femme" d'Annie Ernaux est une autobiographie romancée qui explore les thèmes de l'identité, de la mémoire et de la condition féminine. Dans cette sous-partie, nous allons nous plonger en détail dans la présentation de cette œuvre majeure, en examinant son contenu, son style d'écriture et sa portée dans le contexte de l'autobiographie.

"Une femme" a été publié en 1987 par Annie Ernaux, une écrivaine française renommée pour sa prose incisive et sa capacité à sonder les aspects les plus intimes de l'existence humaine. L'œuvre est souvent considérée comme un tournant majeur dans l'écriture autobiographique, car Ernaux y explore sa propre histoire personnelle tout en l'inscrivant dans un contexte socioculturel plus vaste.

Le récit d'"Une femme" débute par une scène où Annie Ernaux découvre une photographie de sa mère, décédée des années plus tôt. Cette découverte sert de point de départ à une réflexion profonde sur l'identité de la femme, à la fois individuelle et collective. Ernaux cherche à comprendre qui était sa mère, quelle place elle occupait dans la société et comment son propre parcours de femme est influencé par celui de sa mère.

L'œuvre est caractérisée par un style d'écriture sobre et dépouillé, propre à Annie Ernaux. Elle utilise un langage précis et des descriptions minutieuses pour retranscrire ses souvenirs et ses émotions. La narration est souvent fragmentée, avec des phrases courtes et incisives, reflétant la structure de la mémoire et la manière dont les souvenirs se présentent à l'esprit.

Dans "Une femme", Ernaux fait également un usage innovant du discours indirect libre. Ce procédé littéraire permet de fusionner les pensées et les paroles des personnages, créant ainsi un effet de proximité et d'immersion pour le lecteur. Cette technique contribue à effacer la frontière entre le "je" de l'auteure et les autres personnages, offrant une vision plus universelle de l'expérience féminine.

L'œuvre d'Annie Ernaux est profondément ancrée dans son époque et dans le contexte social, politique et culturel de la France. À travers le prisme de sa propre histoire, elle aborde des thématiques telles que la classe sociale, le patriarcat, la sexualité, la maternité et l'évolution des rôles féminins. "Une femme" est donc bien plus qu'une simple autobiographie ; c'est une

œuvre qui s'inscrit dans une démarche sociologique et historique plus large.

L'importance de "Une femme" ne se limite pas seulement à son contenu narratif, mais réside également dans sa contribution à l'autobiographie en tant que genre littéraire. En rompant avec les conventions traditionnelles du récit autobiographique, Ernaux ouvre de nouvelles voies d'exploration de l'identité et de la mémoire. Son approche novatrice et son regard critique sur le concept d'autobiographie ont influencé de nombreux écrivains contemporains.

"Une femme" d'Annie Ernaux occupe donc une place prépondérante dans le champ de l'autobiographie. En combinant le récit intime et personnel avec une réflexion plus large sur la condition féminine, Ernaux offre une contribution essentielle à la littérature autobiographique. Son style d'écriture dépouillé et sa vision profondément sincère font de cette œuvre une exploration captivante de soi et de l'expérience féminine dans la société.

1.2.Contexte de l'œuvre "Une femme" d'Annie Ernaux

"Une femme" est un roman autobiographique écrit par Annie Ernaux et publié en 1987. L'œuvre fait partie d'une série de romans dans lesquels Ernaux explore les thèmes de la mémoire, de l'identité et des relations familiales. Dans "Une femme", l'écrivaine se penche sur la vie de sa mère, Blanche, et sur les circonstances qui ont façonné son propre parcours en tant que femme.

Le roman se situe dans un contexte socioculturel spécifique, celui de la France des années 1950 à 1980. Cette période a été marquée par des changements importants dans la société française, tels que l'après-guerre, les évolutions politiques, sociales et féministes. Ces éléments contextuels sont essentiels pour comprendre les thèmes abordés par Ernaux dans son œuvre.

Dans "Une femme", Ernaux porte une attention particulière aux conditions de vie de sa mère et à son rôle dans la société. Blanche, née dans une famille modeste, a dû faire face aux contraintes de l'époque et aux attentes sociales qui lui étaient imposées en tant que femme. Elle incarne le modèle traditionnel de la femme au foyer, dévouée à sa famille, qui renonce à ses propres aspirations pour se consacrer aux besoins des autres.

Le contexte économique et social joue un rôle majeur dans la vie de Blanche. La France des années 1950 était encore marquée par les séquelles de la Seconde Guerre mondiale, et la

reconstruction du pays impliquait une certaine précarité économique pour de nombreuses familles. Blanche a vécu dans cette période de rationnement et d'austérité, où les ressources étaient limitées et où il fallait faire preuve d'ingéniosité pour subvenir aux besoins quotidiens de la famille.

De plus, c'était une époque où les rôles de genre étaient fortement définis. Les femmes étaient largement confinées aux tâches domestiques et à l'éducation des enfants, tandis que les hommes étaient considérés comme les principaux pourvoyeurs économiques. Ces normes sociales ont influencé les choix de vie de Blanche, qui a été conditionnée à se conformer à ce modèle traditionnel de la femme au foyer.

Le contexte rural dans lequel se déroule une partie de l'œuvre est également important. Blanche a passé une grande partie de sa vie dans un village de Normandie, où les conventions sociales étaient encore plus marquées. Les attentes envers les femmes étaient souvent basées sur des traditions séculaires, et il y avait une pression sociale pour se conformer à ces normes.

Pour Ernaux, le contexte de son œuvre est aussi marqué par différents mouvements sociopolitiques et féministes qui ont émergé à cette époque. Les années 1960 et 1970 ont été caractérisées par des luttes pour les droits des femmes et un questionnement des rôles traditionnels de genre. Ces mouvements ont contribué à remettre en question le statu quo et ont ouvert la voie à de nouveaux paradigmes de pensée sur l'égalité des sexes et les possibilités offertes aux femmes.

Ernaux aborde ces questionnements féministes dans son écriture, en soulignant la manière dont sa mère a été influencée par les attentes sociales liées à son genre et les contraintes qui en ont découlé. Elle met en évidence les limites et les sacrifices auxquels les femmes étaient confrontées à cette époque, ainsi que les conséquences sur leur identité et leur épanouissement personnel.

L'analyse du contexte sociohistorique est donc essentielle pour comprendre l'œuvre "Une femme" d'Annie Ernaux. Les conditions de vie de l'époque, les normes sociales, les rôles de genre et les mouvements sociopolitiques jouent un rôle déterminant dans la construction du récit autobiographique de l'écrivaine. L'œuvre révèle les tensions entre l'individu et la société, ainsi que les conséquences profondes des structures sociales sur l'identité et l'expérience des femmes.

1.3.Contextualisation de une femme dans l'œuvre d'annieernaux:

Annie Ernaux, une écrivaine française connue pour son style autobiographique et sa prose analytique, explore souvent les thèmes de la condition féminine à travers ses œuvres. Dans ses livres, le terme "UNE FEMME" peut revêtir plusieurs dimensions contextuelles, souvent centrées autour de la société, de la classe, du genre et de la mémoire personnelle.¹

Représentation sociale et de classe : Ernaux examine comment les femmes sont façonnées par leur environnement social et économique. Par exemple, dans "La Place" et "UNE FEMME", elle décrit la vie de sa mère en mettant en lumière les contraintes sociales et économiques qui définissent son identité et ses aspirations.

Exploration de l'intime et du personnel : Ernaux utilise souvent le terme "UNE FEMME" pour explorer sa propre identité ou celle des femmes de sa famille, en tant qu'individus mais aussi en tant que représentantes de leur genre et de leur époque. Dans "Les Années", par exemple, elle brosse le portrait de la femme à travers les décennies, en se focalisant sur comment les événements historiques et les mouvements sociaux ont influencé la vie quotidienne et les perceptions.

Critique du patriarcat : Dans ses écrits, Ernaux critique souvent les structures patriarcales qui limitent les femmes. Elle y aborde des questions de liberté personnelle, de sexualité, de maternité et de travail, reflétant les luttes et les conflits internes que ces thèmes suscitent.

Chaque mention d'une femme dans ses œuvres est donc chargée d'une multitude de significations qui reflètent les complexités de la vie des femmes en France à différentes époques, et qui mettent en lumière les liens entre le personnel, le collectif et l'historique.

Cette écrivaine française, utilise ses écrits pour explorer les dynamiques socioculturelles et les conditions de vie des femmes dans la société moderne. Son œuvre se caractérise par un style dépouillé et une dimension autobiographique marquée, où elle analyse minutieusement les rapports sociaux, le genre, et les questions d'identité. La contextualisation du terme "UNE FEMME" dans son œuvre permet de saisir l'universalité et la particularité de l'expérience féminine.

Dans plusieurs de ses livres, comme dans "La Place" et "UNE FEMME", Ernaux s'intéresse

¹ - SANDRAK, LA FEMME GELÉE » UN ROMAN FÉMINISTE, P51.

spécifiquement à la vie de sa mère, la présentant comme une figure représentative des restrictions et des possibilités offertes aux femmes de son époque. Ici, "UNE FEMME" est à la fois une personne unique – la mère d'Ernaux – et toutes les femmes de cette classe sociale, prises dans le tissu des attentes et des normes quidéfinissent leur rôle dans la société.²

"La Place", qui se centre sur la figure paternelle, apporte aussides éclairages sur le rôle de la mère comme une femme qui soutient silencieusement en arrière-plan, mettant en lumière la division genrée du travail et des responsabilités au sein du foyer familial. Ce livre explore comment les contextes socio-économiques forment non seulement l'identité individuelle mais aussi les relations au sein des familles ouvrières.

Dans "Les Années", Ernaux adopte une approche plus large, retraçant sa propre histoire dans le contexte des changements politiques, culturels et sociaux en France. Le terme "UNE FEMME" y est affranchi de sa fixation sur une figure maternelle pour englober l'expérience collective des femmesfrançaises, soulignant comment les événements historiques, de Mai 68 à la libération sexuelle, ont influencé et transformé la vie des femmes. Ce passage de l'intime au collectif est central dans l'œuvre d'Ernaux ; il montre comment les expériences individuelles des femmes résonnent au sein d'un écho social plus large.

L'emploi du terme "une femme" chez Ernaux porte donc en luiune double signification : il désigne une existence spécifique tout en capturant les contours d'une expérience partagée.

C'est par le prisme de « l'autobiographie impersonnelle » qu'Ernaux nous invite à regarder la vie des femmes, mettantainsi en lumière les structures de pouvoir et les inégalités qui les traversent, et facilitant une réflexion sur la place des femmes dans le récit national français.

Ainsi, dans l'œuvre d'Annie Ernaux, "UNE FEMME" est à la foissujet et symbole, explorant à travers son propre vécu les fissures et les contours de la société française, naviguant entre le personnel et le politique, l'individuel et le collectif. Ernaux consacre une grande partie de son œuvre à comprendre et à décrire les transitions et les évolutions desrôles féminins, faisant de ses écrits un point de référence essentiel pour qui s'intéresse à la littérature féministecontemporaine.³

² - Hassen Sekkiou, Annie Ernaux et l'autosociobiographie, Université Linnaeus, 2024, P15.

³ - Hassen Sekkiou, ibid, P19.

1.4. Analyse du contexte socioculturel et historique de l'époque où l'œuvre a été écrite:

L'œuvre "UNE FEMME" d'Annie Ernaux, publiée en 1988, s'inscrit dans un contexte socioculturel et historique riche et complexe, représentatif de la France des années 1980. Cette décennie marque une période de profondes transformations sociales, politiques et culturelles, influençant fortement la production littéraire de l'époque, y compris celle d'Ernaux.

Analyser ce contexte permet de mieux comprendre les thèmes et les motifs présents dans ce récit autobiographique poignant.⁴

Le contexte historique de "Une Femme" est essentiel pour comprendre la profondeur de l'œuvre. La mère d'Annie Ernaux, née dans les années 1900, traverse une période de défis économiques et sociaux en France. Issue d'un milieu modeste, elle est représentative des femmes de sa génération, qui ont dû tantôt assumer des rôles traditionnels, tantôt s'adapter à des transformations sociales rapides. La Seconde Guerre mondiale et ses conséquences jouent un rôle crucial dans la structuration de leur vie. La France du XXe siècle, marquée par deux guerres mondiales, connaît des bouleversements importants. La mère d'Ernaux, comme beaucoup de femmes de son époque, travaille dur pour améliorer sa condition sociale. À travers son commerce, elle exprime une forme de résilience et de détermination. Ces femmes, souvent sous-représentées dans les récits historiques, ont contribué de manière silencieuse mais significative à la reconstruction économique et sociale de la France.

1.4.1. Contexte Politique

Les années 1980 sont dominées par deux présidences en France : celle de Valéry Giscard d'Estaing jusqu'en 1981, suivie de celle de François Mitterrand, premier président socialiste de la Ve République. L'arrivée au pouvoir de Mitterrand marque un tournant politique significatif, avec l'introduction de réformes sociales progressistes, telles que l'abolition de la peine de mort, la décentralisation et les premières lois Auroux pour le droit des travailleurs. Toutefois, malgré ces avancées, la décennie est également marquée par des difficultés économiques, avec une montée du chômage et une désindustrialisation partielle. Ce contexte de changement et de crise affecte profondément la société française, ses attentes et ses frustrations, sujets que Ernaux effleure dans son œuvre à travers la description de la vie quotidienne et des aspirations de sa mère.

⁴ - RAPHAËLLE PICARD, Annie Ernaux : radiographie de l'intimité d'une femme, Publié le 6 oct. 2022, Consulté 10/05/2024 à 18 :00H.

L'arrivée de président François Mitterrand, élu en 1981. A marqué un tournant politique majeur, avec le premier gouvernement socialiste depuis la Seconde Guerre mondiale.

Le mandat de Mitterrand a été caractérisé par des réformes sociales importantes, telles que l'abolition de la peine de mort et la création de la cinquième semaine de congés payés. Sur le plan international, la Guerre froide était toujours en cours, avec des tensions entre les États-Unis et l'Union soviétique.

1.4.2. Contexte Social et Culturel

Sur le plan social, les années 1980 voient l'émergence de mouvements majeurs pour les droits des femmes en France. Après les acquis des années 70, comme la loi Veil sur l'avortement, les femmes continuent de lutter pour plus d'équité au travail et contre les violences sexuelles et domestiques. La condition féminine et la quête d'identité personnelle restent des thèmes centraux dans le débat public et influencent largement le milieu littéraire et artistique.⁵

Culturellement, cette période est également celle de la "movida" en Espagne voisine, et d'une effervescence créative en Europe, avec l'explosion de genres musicaux nouveaux comme la pop et le rock, mais aussi des avancées significatives dans le cinéma et la littérature. La "culture pop" prend de l'ampleur et les médias de masse, notamment la télévision, commencent à jouer un rôle crucial dans la formation des opinions et des modes de vie.

Les années 1980 ont été une époque de diversité et de contrastes. C'était une décennie marquée par l'émergence de la musique pop, du hip-hop et de la culture underground, ainsi que par une effervescence créative dans les domaines de l'art, du cinéma et de la littérature. Le mouvement artistique de la "Nouvelle Vague" a continué d'influencer la culture française, tandis que de nouvelles formes d'expression artistique émergeaient, reflétant l'énergie et les préoccupations de la jeunesse de l'époque.

1.4.3. Contexte Littéraire

Dans le domaine littéraire, les années 1980 en France sont caractérisées par un intérêt croissant pour le postmodernisme, qui remet en question les grands récits historiques et idéologiques par une approche plus fragmentaire et subjective de la narration. C'est dans ce contexte qu'Annie Ernaux s'inscrit avec "UNE FEMME", préférant la petite histoire à la grande, et privilégiant l'analyse sociologique fine à la dramatisation.

⁵ - Natacha Cerf, Une femme - Analyse du livre, P 52.

La littérature en France, les années 1980 ont été caractérisées par une diversité de styles et de voix. Des écrivains comme Marguerite Duras, Michel Tournier et Milan Kundera ont marqué la scène littéraire avec leurs œuvres novatrices et influentes. La littérature autobiographique et les récits de vie ont gagné en popularité, offrant aux auteurs une nouvelle manière d'explorer les questions personnelles et sociales.

1.4.4. “UNE FEMME” dans ce Contexte

“UNE FEMME” retrace la vie de la mère d'Ernaux, de son enfance dans une France rurale et pauvre au début du XXe siècle, jusqu'à sa mort dans les années 70, époque de grands bouleversements sociaux. En mettant en lumière la vie de sa mère, Ernaux capte non seulement le portrait d'une femme de la classe ouvrière mais aussi les transformations d'une société française traversant deux guerres mondiales, les Trente glorieuses et les débuts de la société de consommation.⁶

Ce récit personnel sert de prisme à Ernaux pour examiner des questions plus larges de classe, de genre et de mémoire collective. À travers l'histoire de sa mère, elle interroge également le rôle archétypal attribué aux femmes dans la société française du XXe siècle, explorant les tensions entre les aspirations personnelles et les contraintes sociales.

En conclusion, “UNE FEMME” d'Annie Ernaux se présente comme un texte profondément enraciné dans son époque, reflétant les tensions et les contradictions d'une période de transition. En dépeignant la vie de sa mère, Ernaux ne raconte pas seulement une vie féminine, mais illustre toute une tapisserie sociale et culturelle, rendant compte des impacts du temps sur les individus et les classes sociales. Ce faisant, Ernaux offre un témoignage précieux sur la condition féminine, qui résonne encore avec les enjeux contemporains de l'égalité et de la reconnaissance.

Dans cet environnement social, politique et culturel complexe, Annie Ernaux a écrit “UNE FEMME”, un récit autobiographique qui explore la vie de sa mère et les thèmes plus larges de la condition des femmes, de la classe ouvrière et de l'évolution de la société française. En s'inscrivant dans ce contexte riche en transformations et en débats, Ernaux a offert un regard profondément humain et sociologique sur les enjeux de son temps, contribuant ainsi à la réflexion sur l'identité, la mémoire et les relations intergénérationnelles.

2. Analyse des éléments autobiographiques :

⁶ - Natacha Cerf, *ibid*, P95.

2.1. Identification des éléments autobiographiques dans le roman

Dans le roman "UNE FEMME" d'Annie Ernaux, l'autobiographie occupe une place centrale, mettant en lumière de nombreux éléments autobiographiques qui enrichissent le récit et lui confèrent une profondeur particulière. Annie Ernaux, avec son œuvre "UNE FEMME", offre un récit autobiographique profondément personnel et émouvant, dévoilant une myriade d'éléments autobiographiques qui enrichissent la compréhension du texte.⁷

Voici quelques-uns des éléments autobiographiques identifiés dans l'œuvre :

Le personnage principal : Le personnage central du livre, la mère d'Ernaux, est basé sur la propre mère de l'auteure. En décrivant sa mère avec une grande précision et en explorant ses expériences de vie, Ernaux se livre à une réflexion intime sur ses propres origines familiales et sur l'impact de sa mère sur sa propre existence. Le premier élément autobiographique majeur est le personnage central du livre : la mère d'Ernaux.

Basée sur la propre mère de l'autrice, ce personnage incarne à la fois une figure singulière et une représentation symbolique des femmes de sa génération. En explorant la vie de sa mère, Ernaux se plonge dans ses propres origines familiales, offrant un témoignage poignant de son identité et de sa relation avec sa mère.

Relation Mère-Fille : Le roman se concentre principalement sur la relation entre Ernaux et sa mère, retraçant leur vie commune, les moments de conflit et d'affection, ainsi que les changements de cette relation au fil du temps :

"Ma mère et moi n'avions pas de secrets. Je savais tout d'elle et elle savait tout de moi."

Annie Ernaux décrit avec précision et émotion les sentiments complexes qu'elle éprouve à l'égard de sa mère, de l'amour à la culpabilité, en passant par la colère et la tristesse.

Événements Réels : Le récit débute par la mort de sa mère en 1986, un événement marquant qui incite Ernaux à écrire sur elle :

"Ma mère est morte lundi 7 avril à l'hôpital de Pontoise, où je l'avais transportée huit jours plus tôt "

Ernaux relate des événements réels de la vie de sa mère, comme son enfance, son mariage, ses luttes

⁷ - Natacha Cerf, *ibid*, P101.

économiques, son travail acharné dans une épicerie, et les défis de la vieillesse et de la maladie.

Le style autobiographique : Ernaux utilise un style d'écriture autobiographique franc et direct pour raconter l'histoire de sa mère. Elle évoque des souvenirs personnels et familiaux, ainsi que des émotions profondes liées à sa relation avec sa mère, offrant au lecteur un aperçu privilégié de son monde intérieur. Ernaux utilise un style narratif intimiste et sincère pour raconter cette histoire, offrant des éléments autobiographiques à travers les souvenirs, les émotions et les réflexions du narrateur. Ce style d'écriture autobiographique crée une proximité émotionnelle avec le lecteur, révélant les pensées les plus intimes de l'auteur et sa profonde connexion avec le sujet de son récit.

Les références à l'enfance et à la jeunesse : En explorant le passé de sa mère, Ernaux remonte le fil de l'histoire familiale et évoque des souvenirs d'enfance et de jeunesse qui résonnent avec ses propres expériences et émotions. Cette réflexion sur les origines et les racines familiales révèle des éléments autobiographiques clés. V À travers les souvenirs d'enfance et de jeunesse évoqués dans le livre, Ernaux plonge au cœur de son passé familial, offrant des instantanés intimes et émotionnels qui résonnent fortement avec ses propres expériences de vie. Ces éléments autobiographiques dévoilent les racines profondes de l'auteur et l'impact durable de son héritage familial sur sa perception du monde.⁸

Les interactions familiales : À travers les interactions et les relations au sein de la famille de sa mère, Ernaux explore les liens qui unissent les générations et les dynamiques familiales. Ces éléments autobiographiques dévoilent la complexité des relations familiales et leur impact sur l'identité individuelle. Les interactions et les relations au sein de la famille de la mère d'Ernaux fournissent un terrain riche en éléments autobiographiques. En explorant ces dynamiques familiales complexes, l'auteur révèle des notions clés sur l'identité, les liens familiaux et les influences intergénérationnelles qui façonnent notre être.

Les réflexions sur l'identité et l'héritage : En se penchant sur la vie de sa mère, Ernaux interroge des questions d'identité, d'héritage et de transmission intergénérationnelle. Elle examine comment l'histoire familiale et les expériences passées influencent la construction de soi et la perception du monde. L'autobiographie d'Ernaux met en lumière les questions d'identité, d'héritage et de transmission. En se penchant sur l'histoire de sa mère, elle interroge des thèmes

⁸ Natacha Cerf, *ibid*, P 101.

universels tels que la construction de soi, le poids du passé et la transmission des valeurs familiales. Ces réflexions autobiographiques soulignent l'importance de l'histoire personnelle dans la formation de l'identité individuelle.

La Réflexion sur Soi

Au cœur de "UNE FEMME" se trouve une profonde réflexion sur soi, où l'auteur analyse son propre rapport à sa mère, à ses origines et à sa propre histoire familiale. Ces éléments autobiographiques confèrent une dimension introspective au récit, offrant au lecteur un aperçu nuancé de l'identité de l'auteur à travers le prisme de son passé familial.

Les Souvenirs Intimes Ernaux explore des souvenirs intimes et personnels qui révèlent des vérités universelles sur la nature de l'existence humaine. Ces éléments autobiographiques témoignent non seulement de la vie spécifique de sa mère, mais aussi des expériences partagées et des émotions communes qui résonnent au-delà de l'individu.

En somme, "UNE FEMME" est imprégné d'éléments autobiographiques qui permettent à Annie Ernaux de construire un récit profondément personnel et émotionnel. En s'appuyant sur des souvenirs et des expériences individuelles, l'auteur offre au lecteur un portrait authentique et poignant de sa mère, tout en explorant des thèmes universels tels que l'identité, la mémoire et les relations familiales. "UNE FEMME" d'Annie Ernaux est un exemple remarquable d'autobiographie littéraire, où les éléments autobiographiques s'entrelacent avec les thèmes universels pour créer un récit intime et profondément émouvant. À travers le prisme de sa propre histoire, l'auteur nous invite à réfléchir sur la mémoire, l'identité et les relations familiales, offrant un témoignage poignant de l'expérience humaine et de la quête de soi.

2.2. Mise en évidence de l'ancrage dans le récit autobiographique classique dans l'œuvre une femme d'Annie Ernaux :

Dans l'œuvre "UNE FEMME" d'Annie Ernaux, on peut observer un ancrage dans le récit autobiographique classique à travers plusieurs éléments distinctifs qui caractérisent ce genre littéraire. Voici comment cet ancrage se manifeste dans le livre:⁹

2.2.1. Voix Narrative

Ernaux adopte une voix narrative à la première personne, typique des récits autobiographiques

⁹ Fatemeh TOUTOUNCHIAN, Une Femme d'Annie Ernaux : de la subjectivité d'une écriture objective, P88.

classiques. Cette approche permet à l'auteur de partager ses expériences de manière directe et personnelle, établissant une connivence immédiate avec le lecteur et offrant une immersion profonde dans son univers intérieur. Annie Ernaux adopte une voix narrative à la première personne, véritable marque de fabrique du récit autobiographique classique. À travers cette perspective narrative, Ernaux se plonge dans une introspection personnelle, invitant les lecteurs dans ses pensées, émotions et souvenirs les plus intimes. Ce style narratif intime crée un lien direct et personnel avec le lecteur, l'immerçant dans le voyage de découverte de soi d'Ernaux.

2.2.2. Focalisation sur le Soi

Le récit se concentre principalement sur l'autobiographie de l'auteur elle-même, avec un intérêt particulier porté sur sa mère et son impact sur sa propre vie. En explorant ses propres souvenirs, émotions et réflexions, Ernaux inscrit son récit dans la tradition du récit autobiographique classique, centré sur le soi et l'exploration de l'identité. "UNE FEMME" tourne autour de l'exploration par Ernaux de son identité et de son histoire personnelle, particulièrement à travers le prisme de sa relation avec sa mère. Cette focalisation thématique sur la réflexion et la découverte de soi est une caractéristique majeure des récits autobiographiques classiques, qui cherchent à comprendre le soi en relation avec son passé, son présent et son futur.

2.2.3. Réflexions sur le Temps et la Mémoire

L'auteur utilise le récit autobiographique pour réfléchir sur le temps qui passe et sur la manière dont la mémoire façonne notre perception du monde. En revisitant le passé à travers les souvenirs de sa mère et de sa propre enfance, Ernaux inscrit son œuvre dans la continuité des récits autobiographiques classiques qui explorent les méandres de la mémoire individuelle et collective. La mémoire et le Souvenir jouent un rôle significatif dans le récit, avec Ernaux réfléchissant sur la manière dont la mémoire façonne notre compréhension du passé et influence nos expériences présentes. Cette focalisation thématique sur la mémoire s'aligne avec les récits autobiographiques classiques qui mettent en avant le rôle de la mémoire dans la construction des récits personnels et la formation des identités individuelles.

2.2.4. Authenticité et Sincérité

L'authenticité et la sincérité de l'auteur transparaissent à travers chaque mot du récit, renforçant l'ancrage du livre dans le style autobiographique classique. Ernaux ne craint pas de partager des aspects intimes et parfois douloureux de son histoire personnelle, offrant au lecteur une expérience de

lecture profondément vraie et émouvante.¹⁰

2.2.5. Réflexions sur l'Identité et l'Héritage

L'exploration de l'identité individuelle et de l'héritage familial est un thème central dans le récit. En se questionnant sur l'impact de sa mère et de son passé familial sur sa propre identité, Ernaux s'inscrit dans la tradition du récit autobiographique classique qui cherche à comprendre les liens intimes entre le passé, le présent et l'avenir.

2.2.6. Mise en Lumière des Relations Familiales

Les relations familiales jouent un rôle crucial dans le récit, offrant un terrain propice à l'exploration des dynamiques interpersonnelles et des liens affectifs qui unissent les générations. En mettant en lumière ces relations, Ernaux inscrit son livre dans la lignée des récits autobiographiques classiques qui valorisent les liens familiaux comme source de connaissance de soi. "UNE FEMME" plonge dans les complexités des dynamiques familiales et des relations intergénérationnelles, explorant l'impact des liens familiaux sur le sens de soi et l'identité. Cette exploration thématique des relations familiales est une caractéristique des récits autobiographiques classiques, qui mettent souvent en avant l'importance des liens familiaux dans la construction de l'identité individuelle.

2.2.7. Réflexions sur l'Humanité et l'Universel

Au-delà de l'individuel, le récit autobiographique d'Ernaux transcende le cadre personnel pour aborder des thèmes universels sur l'humanité, la condition féminine, la mémoire et l'héritage. En explorant ces thèmes, l'autrice établit un dialogue entre son histoire personnelle et des préoccupations plus larges, inscrivant son œuvre dans la tradition du récit autobiographique classique qui cherche à saisir l'essence profonde de l'expérience humaine. "UNE FEMME" transcende le personnel pour explorer des thèmes universels et des aspects de l'expérience humaine. Bien enraciné dans l'histoire personnelle d'Ernaux, le roman aborde des thèmes plus larges tels que l'amour, la perte, la mortalité et le passage du temps, résonnant avec les lecteurs sur un plan universel. Cette exploration de thèmes universels est une caractéristique des récits autobiographiques classiques, qui cherchent à établir des liens entre le personnel et l'expérience humaine universelle.¹¹

¹⁰ - Fatemeh TOUTOUNCHIAN, *ibid*, P101.

¹¹ - Fatemeh TOUTOUNCHIAN, *ibid*, P103.

2.2.8. Introspection et Auto-Interrogation

Tout au long du roman, Ernaux s'engage dans des moments d'introspection et d'auto-interrogation, sondant profondément sa propre psyché pour découvrir des vérités sur elle-même et ses relations. Cette approche introspective de la narration s'aligne avec la tradition des récits autobiographiques classiques, qui mettent souvent l'accent sur l'auto-examen et la prise de conscience de soi.

En résumé, "UNE FEMME" d'Annie Ernaux démontre un ancrage solide dans le récit autobiographique classique à travers son exploration intime de l'identité, de la mémoire et des relations familiales. En s'inscrivant dans cette tradition littéraire, Ernaux offre un récit profondément humain et authentique, capturant les dilemmes et les joies de l'existence avec une sensibilité remarquable.

En conclusion, "UNE FEMME" par Annie Ernaux incarne un lien profond avec la tradition classique de la narration autobiographique à travers sa voix narrative intimiste, son exploration thématique de l'histoire personnelle et de l'identité, ainsi que ses réflexions sur la mémoire, la famille et l'expérience humaine. En ancrant son récit dans ces éléments autobiographiques classiques, Ernaux crée un conte profondément introspectif et émotionnellement résonnant, invitant les lecteurs à réfléchir aux complexités de l'identité, de la mémoire et des relations de manière à la fois personnelle et universellement significative.

3. Relation entre l'écriture autobiographique et celle de l'histoire :

Dans l'œuvre "UNE FEMME" d'Annie Ernaux, la relation entre l'écriture autobiographique et celle de l'histoire est profonde et complexe. Ernaux explore comment les récits personnels s'entremêlent avec le contexte historique plus large, créant une réflexion intimement liée à l'histoire collective. Voici comment cette relation se manifeste dans le livre :

3.1.L'Individuel et le Collectif

Annie Ernaux utilise son récit autobiographique pour mettre en lumière les liens entre l'individuel et le collectif. En explorant l'histoire personnelle de sa mère, elle évoque également des éléments de l'histoire collective, créant ainsi une interconnexion entre les expériences personnelles et les événements historiques plus larges.

3.2.Mémoire et Histoire

L'autobiographie d'Ernaux évoque les thèmes de la mémoire et de l'histoire, soulignant comment les récits personnels contribuent à façonner notre compréhension du passé et de l'héritage. En se penchant sur sa propre histoire familiale, Ernaux réfléchit également aux implications plus vastes de cette histoire sur le contexte historique dans lequel elle s'inscrit.

3.3.Témoignage et Réflexion

À travers son récit autobiographique, Ernaux témoigne de son vécu personnel tout en offrant une réflexion sur le rôle de la mémoire individuelle dans la construction de l'histoire. Ce faisant, elle souligne comment les histoires individuelles contribuent à enrichir et à complexifier le récit historique global.

3.4.Contexte Sociétal et Historique

“UNE FEMME” ancre les récits personnels dans un contexte sociétal et historique plus large. En explorant la vie de sa mère, Ernaux met en lumière les évolutions sociales et historiques qui ont façonné son parcours personnel, offrant ainsi une perspective nuancée sur la manière dont les individus interagissent avec leur environnement historique.

3.5.Résonance Universelle

Les histoires personnelles racontées par Ernaux résonnent universellement, évoquant des expériences humaines communes qui transcendent les frontières individuelles et s'inscrivent dans une histoire plus vaste de l'humanité. Cette résonance universelle renforce l'interconnexion entre l'écriture autobiographique et celle de l'histoire dans l'œuvre.

3.6.Construction de l'Identité

Ernaux explore comment les récits personnels contribuent à la construction de l'identité

individuelle et collective. En racontant l'histoire de sa mère, elle met en lumière les tensions entre le personnel et l'historique, soulignant comment ces récits entrelacés façonnent et enrichissent notre compréhension de nous-mêmes et de notre place dans le monde.

3.7. Décryptage des Codes Historiques

L'autobiographie d'Ernaux agit comme un moyen de décrypter les codes historiques à travers les expériences personnelles. En examinant son propre passé et celui de sa mère, l'autrice éclaire des aspects méconnus ou oubliés de l'histoire, permettant ainsi une relecture et une réinterprétation des événements passés.

En somme, l'œuvre "UNE FEMME" d'Annie Ernaux illustre la façon dont l'écriture autobiographique et celle de l'histoire s'entrelacent pour offrir une exploration profonde et nuancée des liens entre le personnel et le collectif, l'individuel et l'universel. Ernaux parvient à tisser un récit intimement lié à son contexte historique, offrant une perspective unique sur la manière dont les récits individuels contribuent à élargir et à complexifier notre compréhension de l'histoire dans son ensemble.

4. Exploration de la façon dont l'auteure tisse des liens entre son expérience individuelle et les événements historiques :

Annie Ernaux, dans son œuvre "UNE FEMME", maîtrise brillamment l'art de tisser des liens complexes et profonds entre son expérience individuelle et les événements historiques qui ont marqué son époque. Voici une analyse détaillée de la façon dont l'autrice parvient à entrelacer ces différents fils narratifs pour créer un récit profondément connecté à l'Histoire dans le roman :

Ernaux établit dès le début du roman un cadre socio-historique clair, situant son récit dans une époque spécifiquement marquée par des événements politiques, sociaux et culturels significatifs. Cette contextualisation permet à l'autrice de juxtaposer son expérience personnelle avec les dynamiques plus larges de la société, offrant ainsi une perspective plus nuancée et éclairée sur son histoire individuelle.

4.1. Réflexions Intimes sur l'Histoire Collective

À travers ses réflexions intimes, Ernaux explore comment les événements historiques ont influencé sa propre vie et celle de sa famille. En examinant ses souvenirs à la lumière de l'histoire, elle met en évidence les interactions complexes entre l'individuel et le collectif, soulignant ainsi l'impact

profond que les contextes historiques peuvent avoir sur les trajectoires personnelles.

4.2. Mémoire et Récit Personnel

Ernaux utilise la mémoire comme un outil puissant pour relier son récit personnel à l'Histoire. En revisitant ses souvenirs et en les situant dans le contexte historique de son époque, elle montre comment la mémoire individuelle peut offrir des perspectives uniques et parfois révélatrices sur les événements passés et leur résonance dans le présent.

4.3. Témoignage et Transmission

L'autobiographie d'Ernaux se double d'un acte de témoignage et de transmission, à la fois de l'expérience individuelle de sa mère et de sa propre histoire. En racontant ces récits entrelacés, l'auteur offre un témoignage vivant de son époque et de l'influence des événements historiques sur les destins personnels, tout en transmettant ces récits à travers les générations.

4.4. Liens Entre le Personnel et le Collectif

Ernaux explore comment les événements historiques façonnent les destinées individuelles et comment ces expériences personnelles contribuent à l'élaboration de la mémoire collective. En tissant des liens entre le personnel et le collectif, elle offre une réflexion profonde sur la manière dont les histoires individuelles s'inscrivent dans le tissu plus large de l'Histoire.

4.5. Analyses Réflexives sur le Passé

Les analyses réflexives d'Ernaux sur son passé et sur celui de sa mère permettent de souligner les correspondances et les dissonances entre l'expérience individuelle et les événements historiques. En se penchant sur ces récits entrelacés, elle met en lumière les nuances et les contradictions inhérentes à la relation entre le personnel et l'historique.

4.6. Impact des Événements Historiques sur l'Identité

Ernaux explore de façon subtile comment les événements historiques influencent la construction de l'identité individuelle. En dépeignant les répercussions de ces événements sur sa propre vie et sur celle de sa mère, elle illustre comment l'Histoire peut façonner nos identités et nos récits personnels de manière profonde et durable.

En somme, dans "UNE FEMME", Annie Ernaux réussit brillamment à tisser des liens profonds

et significatifs entre son expérience individuelle et les événements historiques de son époque. À travers son récit poignant et réfléchi, elle dévoile les intrications complexes entre le personnel et le collectif, offrant ainsi une perspective captivante et profondément connectée à l'Histoire.

5. Analyse de la manière dont l'autobiographie devient un moyen de documenter l'histoire:

Dans "UNE FEMME" d'Annie Ernaux, l'autobiographie devient un puissant moyen de documenter l'histoire à travers une narration personnelle qui capture des aspects intimes et universels des événements historiques. Voici comment l'autrice utilise l'autobiographie pour documenter l'histoire dans son œuvre :

5.1. Témoignage et Mémoire

Ernaux utilise son récit autobiographique comme un témoignage personnel de son expérience vécue, donnant vie aux événements historiques à travers des souvenirs et des anecdotes intimes. En partageant ses propres impressions et émotions liées à ces événements, elle crée un document vivant et enraciné dans la mémoire individuelle.

5.2. Transmission des Histoires Familiales

L'autobiographie d'Ernaux devient un moyen de transmettre les histoires familiales à travers les générations, préservant ainsi les récits personnels qui sont imbriqués dans le tissu de l'histoire collective. En documentant les expériences de sa mère et en les intégrant à sa propre histoire, Ernaux crée un pont entre le passé et le présent, offrant ainsi un héritage narratif riche et significatif.

5.3. Reconstructions Intimes des Événements Historiques

Ernaux reconstruit de manière intime et personnelle les événements historiques dans son récit autobiographique, offrant une perspective singulière sur des moments clés de l'histoire. En intégrant ces récits fragmentés dans son autobiographie, elle contribue à une vision plus humaine et émotionnelle de l'histoire, mettant en lumière les répercussions individuelles des grands événements.

5.4. Contextualisation des Expériences Personnelles

En contextualisant ses expériences personnelles dans le cadre des événements historiques, Ernaux éclaire la manière dont l'Histoire influence le vécu individuel. En documentant ces interactions entre le contexte historique et les expériences personnelles, elle offre une analyse

profonde de l'impact des événements historiques sur la vie quotidienne et sur la construction de l'identité.

5.5. Réflexion sur les Changements Sociaux

L'autobiographie d'Ernaux sert de miroir réfléchi des changements sociaux et culturels qui ont marqué son époque, documentant ainsi les transformations profondes de la société à travers le prisme de l'expérience individuelle. En examinant ces changements à travers sa propre histoire, Ernaux offre un regard intime sur l'évolution de la société et son impact sur les individus.

5.6. Archivage Émotionnel de l'Histoire

L'autobiographie d'Ernaux agit comme un moyen d'archiver émotionnellement l'histoire, préservant non seulement les faits et les événements, mais aussi les émotions et les réflexions personnelles qui les accompagnent. En capturant ces aspects émotionnels de l'histoire, Ernaux crée un document authentique et profondément humain de son époque.

5.7. Mémoire Collective et Individuelle

À travers son autobiographie, Ernaux contribue à la mémoire collective en inscrivant son récit individuel dans le récit plus large de l'histoire. En documentant ses propres expériences et celles de sa famille, elle offre un témoignage personnel et éclairant qui enrichit la compréhension collective des événements historiques et de leur impact sur les individus.

En conclusion, dans "UNE FEMME", Annie Ernaux utilise l'autobiographie comme un outil puissant de documentation de l'histoire, offrant un témoignage vivant et émotionnel des événements passés à travers l'expérience individuelle. En entrelaçant les récits personnels avec les événements historiques, elle crée un document riche et profondément personnel qui contribue à une compréhension plus complète et nuancée de l'histoire et de ses implications sur la vie de chacun.

6. Importance de la mémoire et de l'identité :

La mémoire et l'identité jouent un rôle crucial dans la construction de l'individu et dans la compréhension de soi-même et de son histoire. Dans de nombreuses œuvres littéraires, dont "UNE FEMME" d'Annie Ernaux, l'importance de la mémoire et de l'identité est profondément explorée. Voici comment ces concepts sont essentiels dans la littérature et dans la vie en général :

6.1. Mémoire comme Fondement de l'Identité

La mémoire constitue le fondement de notre identité en préservant nos expériences passées, nos émotions et nos réflexions. En se remémorant et en revisitant le passé, nous façonnons notre identité et donnons un sens à notre existence. Dans "UNE FEMME", Ernaux utilise la mémoire pour explorer sa propre identité et celle de sa mère, révélant ainsi les liens profonds entre le passé et le présent.

6.2. Réflexion sur les Héritages Familiaux

La mémoire familiale joue un rôle essentiel dans la construction de notre identité. Les récits transmis au sein de la famille influencent la manière dont nous percevons et nous connectons à nos origines. En explorant les héritages familiaux dans son œuvre, Ernaux met en lumière l'influence profonde de ces récits sur la formation de l'identité individuelle.

6.3. Exploration des Éléments Constitutifs de l'Identité

L'identité est composée de multiples facettes, notamment notre histoire personnelle, nos relations, nos expériences, nos croyances et nos valeurs. En examinant en profondeur ces éléments constitutifs de l'identité à travers le prisme de la mémoire, on peut mieux comprendre qui nous sommes et ce qui nous façonne en tant qu'individus uniques.

6.4. Relation Entre la Mémoire et l'Identité

La mémoire et l'identité sont étroitement liées, la mémoire nourrissant notre sens de l'identité en préservant les souvenirs et les expériences qui forgent notre être. En se remémorant et en réfléchissant sur ces éléments du passé, nous renforçons notre compréhension de nous-mêmes et de notre place dans le monde.¹²

6.5. Influence de l'Histoire et de la Culture

L'histoire et la culture environnantes ont un impact significatif sur la construction de notre identité. En explorant ces influences extérieures à travers le prisme de la mémoire, on peut mieux saisir comment les forces historiques et culturelles façonnent notre identité individuelle et collective.

6.6. Mémoire Comme Témoin de Notre Histoire

La mémoire agit comme un témoin de notre histoire personnelle et collective, préservant les

¹² - Sarah Necmi, "The Politics of Memory in Annie Ernaux's 'Une femme'" (2008)

moments significatifs de notre passé et nous permettant de les revisiter à tout moment. En documentant nos expériences à travers la mémoire, nous construisons un récit cohérent de notre histoire et de notre identité.¹³

6.7.Exploration de Soi à Travers la Mémoire

En se plongeant dans la mémoire et en explorant les souvenirs du passé, on entame un voyage introspectif vers la découverte de soi. La mémoire offre un moyen puissant de réflexion et de compréhension de notre identité profonde, de nos motivations et de nos aspirations.

En définitive, la mémoire et l'identité sont des piliers essentiels de notre être, façonnant nos récits personnels et notre compréhension du monde qui nous entoure.

L'exploration de ces concepts dans la littérature, comme c'est le cas dans "UNE FEMME" d'Annie Ernaux, nous invite à réfléchir sur la complexité et la profondeur de l'expérience humaine, mettant en lumière les liens intimes entre notre passé, notre présent et notre identité en constante évolution.

Dans ce chapitre, après avoir présenté l'œuvre dans son contexte, nous avons clairement présenté les éléments autobiographiques en citant les diverses caractéristiques de l'autobiographie du roman, et surtout nous avons mis en évidence l'importance de la relation entre l'écriture biographique et celle de l'histoire pour mieux comprendre la mémoire et l'identité dans l'œuvre d'Annie Ernaux.

¹³ - Christopher Prendergast, "Memory and the Construction of the Self in Annie Ernaux's Autofiction" (2010)

Chapitre 2:

L'autofiction dans une

femme

Dans le deuxième chapitre, nous évoquerons l'auto fiction dans le roman *Une femme*. Nous définirons ensuite les caractéristiques de l'auto fiction en mettant en évidence la manière dont Ernaux utilise cette forme d'écriture. Aussi nous identifierons les éléments de l'fiction en se basant sur l'analyse des chercheurs pour terminer, nous analyserons l'impact de l'auto fiction sur la perception de la réalité et de la vérité en se référant aux stratégies, utilisée par l'auteure pour retranscrire sa mémoire de femme.

1. Définition et caractéristiques de l'autofiction

1.1. Définition de l'autofiction :

L'autofiction est un genre littéraire qui se situe à la frontière entre l'autobiographie et la fiction. Il s'agit d'un récit dans lequel l'auteur explore des événements de sa propre vie, en les transformant et en les recréant à des fins littéraires. Contrairement à l'autobiographie traditionnelle, l'autofiction intègre des éléments de fiction tels que la narration, les dialogues, la construction du personnage et la prise de distance par rapport à la réalité vécue.

L'origine du terme "autofiction" est attribuée à l'écrivain français Serge Doubrovsky, qui l'a utilisé pour la première fois en 1977 dans son ouvrage "Fils". Dans ce livre, Doubrovsky explore son propre passé en utilisant des techniques narratives fictionnelles, tout en soulignant la dimension autobiographique de son récit. L'autofiction gagne ensuite en popularité dans le paysage littéraire français, en particulier avec les œuvres d'écrivains tels que Annie Ernaux, Christine Angot et Camille Laurens.

Les caractéristiques de l'autofiction sont multiples et complexes. Tout d'abord, l'autofiction implique une certaine confusion entre la voix de l'auteur et celle du personnage. L'écrivain utilise souvent son propre nom pour le personnage principal et explore ses expériences personnelles d'une manière qui peut être perçue comme authentique et intime. Cependant, il est important de noter que l'autofiction ne se limite pas à une simple transposition de la réalité. L'auteur choisit délibérément les événements qu'il souhaite inclure, les organise selon sa propre perception et peut même les altérer pour les besoins du récit.

Par ailleurs, l'autofiction met en évidence la question de la vérité et de la fiction. Contrairement à l'autobiographie qui prétend à une vérité factuelle, l'autofiction revendique une certaine liberté créative. L'écrivain est libre d'inventer, de déformer ou de réinterpréter les faits de sa vie, créant ainsi un récit qui se situe à mi-chemin entre la réalité et l'imagination. Cela soulève des questions sur la frontière floue entre le vécu et l'inventé, ainsi que sur le statut du texte en tant que document authentique.

En outre, l'autofiction se caractérise par une réflexion constante sur le processus d'écriture lui-même. L'auteur peut interrompre le récit pour commenter, analyser ou remettre en question sa propre démarche d'écriture. Ces réflexions métalittéraires permettent de prendre du recul par rapport aux événements narrés et d'explorer les motivations de l'écrivain ainsi que les

enjeux de sa recherche identitaire.

Enfin, l'autofiction peut également mettre en jeu d'autres dimensions littéraires telles que l'autoréférencialité et l'autocitation. L'écrivain peut faire référence à ses propres œuvres antérieures, réutiliser des passages de ses livres précédents ou intégrer des éléments de sa propre écriture dans le récit. Ces stratégies renforcent le lien entre les différentes œuvres de l'écrivain et soulignent la construction d'une identité narrative cohérente à travers ses différents textes.

L'autofiction joue donc un rôle essentiel dans la création d'une forme hybride et novatrice de récit, qui dépasse les limites traditionnelles de l'autobiographie et de la fiction. En explorant les événements de sa propre vie à travers des techniques narratives et fictionnelles, l'écrivain crée un espace où la réalité et l'imaginaire se rencontrent, remettant en question la notion de vérité et de représentation. Pour le lecteur, l'autofiction offre une expérience de lecture intense et complexe, invitant à la réflexion sur les notions d'identité, de mémoire et de subjectivité.

Cette définition de l'autofiction sera essentielle pour analyser le roman "Une femme" d'Annie Ernaux, dans lequel l'écrivaine explore son propre passé à travers une écriture autofictionnelle rigoureuse et authentique. La compréhension de cette dimension spécifique du récit permettra une analyse approfondie de la construction de l'identité de l'auteur-narrateur, ainsi que des enjeux liés à la représentation de soi et au rapport entre l'écriture et la réalité vécue.¹⁴

1.2. Caractéristiques de l'autofiction :

L'autofiction est un genre littéraire complexe qui mêle fiction et autobiographie. Dans cette sous-partie, nous allons examiner en détail les caractéristiques de l'autofiction, en mettant particulièrement l'accent sur le roman "Une femme" d'Annie Ernaux.

L'une des caractéristiques clés de l'autofiction est le mélange subtil entre le réel et l'imaginaire. Dans un texte autofictionnel, l'auteur utilise des éléments autobiographiques issus de sa propre vie, mais les interprète et les transforme également par le biais de la fiction. Cela crée une certaine distance entre l'auteur et son personnage, permettant à la fois une exploration de soi et une création artistique.

¹⁴ - Le Monde.fr. (2011, 3 février). "Toute écriture de vérité déclenche les passions". Consulté le 20/05/2024 à 20 :00.

Dans "Une femme", Annie Ernaux utilise cette caractéristique de l'autofiction pour raconter l'histoire de sa propre mère. Elle se base sur ses propres souvenirs, ainsi que sur des documents et des témoignages, pour recréer la vie de sa mère. Cependant, elle utilise également des éléments de fiction, tels que des dialogues recréés, pour donner vie à ce personnage. Cette combinaison de faits réels et d'éléments fictionnels crée une œuvre qui oscille entre réalité et invention littéraire.

Un autre aspect important de l'autofiction est la mise en scène de l'écrivain comme personnage principal ou narrateur du récit. Dans "Une femme", Annie Ernaux se met en scène en tant que narratrice qui observe et analyse la vie de sa mère. Elle utilise la première personne du singulier pour raconter l'histoire, ce qui crée une proximité intime avec le lecteur, mais elle maintient la distance nécessaire pour rappeler que c'est une construction littéraire basée sur des faits réels.

L'utilisation de photographies, de documents et d'objets personnels est également une caractéristique courante de l'autofiction. Ces sources matérielles sont intégrées au texte pour renforcer le lien entre le récit et la réalité. Dans "Une femme", Annie Ernaux inclut des photographies de sa mère et de sa famille, ainsi que des extraits de journaux intimes et des lettres, pour offrir au lecteur une perception visuelle et concrète de l'histoire qu'elle raconte. Cela apporte une dimension supplémentaire à l'œuvre et renforce l'idée d'une réflexion sur l'identité et la mémoire.

La réflexivité est également une caractéristique importante de l'autofiction. L'auteur se tourne vers son propre processus d'écriture, interrogeant sa démarche et les choix qu'il a faits. Dans "Une femme", Annie Ernaux ne se limite pas à raconter l'histoire de sa mère, mais elle réfléchit également sur le pouvoir de la mémoire, sur les limites de la représentation et sur les implications morales et éthiques de l'écriture de soi et des proches. Elle met en lumière les enjeux liés à la construction de la mémoire individuelle et collective, ainsi qu'à la nature subjective de toute forme de récit.

Enfin, l'autofiction se caractérise souvent par une écriture sobre et dépouillée, cherchant à restituer les faits de manière brute et authentique. Dans "Une femme", Annie Ernaux utilise un style d'écriture concis et sans fioritures, s'efforçant de saisir l'essence de sa mère et de son vécu. Cette écriture dépouillée contribue à renforcer l'impact émotionnel du récit, en permettant aux lecteurs de ressentir la force des souvenirs et des émotions exprimées.

L'autofiction est donc un genre littéraire qui se distingue par son mélange subtil entre le réel et l'imaginaire, la mise en scène de l'écrivain comme personnage principal ou narrateur, l'utilisation de sources matérielles, la réflexivité et une écriture sobre. Ces caractéristiques se retrouvent dans le roman "Une femme" d'Annie Ernaux, où l'auteure explore la vie de sa mère en utilisant sa propre voix et en intégrant des éléments autobiographiques et fictionnels. Cette combinaison offre une approche originale de l'écriture de soi et interroge les frontières entre la réalité et la fiction dans le domaine de la littérature.¹⁵

1.3.Utilisation par Annie Ernaux :

Dans le cadre de l'étude du roman "Une femme" d'Annie Ernaux, la sous-partie sur l'utilisation de l'autofiction est cruciale pour comprendre le fonctionnement de ce genre littéraire et son impact sur l'oeuvre de l'auteure. Cette utilisation spécifique de l'autofiction par Annie Ernaux révèle ses caractéristiques et soulève des questions sur l'articulation entre le réel et la fiction, l'engagement de l'écrivain et la réflexion sur l'identité.

Annie Ernaux est une écrivaine connue pour son exploration sans fard de sa propre vie à travers ses romans, dévoilant des éléments qui relèvent à la fois de sa propre expérience et de la réalité sociale. Elle utilise l'autofiction comme un outil narratif pour transmettre des vérités subjectives et universelles, créant un lien étroit entre elle-même, le personnage narrateur et les lecteurs.

Dans "Une femme", Annie Ernaux utilise l'autofiction pour raconter l'histoire de sa mère, tout en se positionnant en tant qu'écrivaine et en réfléchissant sur sa propre identité. Elle adopte une approche particulière en mêlant des éléments autobiographiques avec une dimension plus distanciée et analytique. Ainsi, l'utilisation de l'autofiction dans ce roman se caractérise par une volonté de saisir et de restituer la réalité vécue tout en intégrant une réflexion rétrospective.

Cette utilisation de l'autofiction permet à Annie Ernaux de créer une oeuvre hybride, à mi-chemin entre le roman et le récit autobiographique, qui met en lumière les mécanismes de la mémoire individuelle et collective. Elle exploite sa propre expérience pour toucher à des problématiques plus universelles, telles que les relations familiales, les rapports de classe et les bouleversements sociaux.

L'autofiction dans "Une femme" se manifeste à plusieurs niveaux. D'abord, le

¹⁵ - N Khaghani, N Atache Vahidi, (2022). La relation de l'instance narratrice et de l'instance focale dans les œuvres d'Annie Ernaux. Plume, Revue semestrielle.

personnage narrateur est clairement associé à l'auteure elle-même, créant un effet de proximité entre le lecteur et l'expérience racontée. L'usage de la première personne renforce cette dimension autobiographique, permettant à Annie Ernaux d'exprimer ses propres émotions, réflexions et souvenirs.

Ensuite, l'autofiction est également présente dans le traitement des faits et des événements. Annie Ernaux se base sur des éléments concrets de sa vie et de celle de sa mère, en intégrant des documents, des objets et des témoignages authentiques. Cependant, elle opère une distanciation en adoptant un ton mesuré et une écriture souvent dépouillée, dépourvue de lyrisme et d'effusions sentimentales. Cela crée une tension entre le réel et la fiction, invitant le lecteur à s'interroger sur la frontière entre les deux.

L'utilisation de l'autofiction dans ce roman permet également à Annie Ernaux d'explorer la construction de l'identité individuelle et sociale. En se mettant en scène en tant qu'écrivaine, elle interroge la façon dont elle-même et sa mère ont été façonnées par leur environnement, leur éducation et leur appartenance sociale. Elle dévoile les tensions et les contradictions qui émergent de cette quête d'identité, tout en soulignant les similitudes avec d'autres parcours de vie.

De plus, l'utilisation de l'autofiction dans "Une femme" offre à Annie Ernaux une liberté créatrice. Elle peut jouer avec les temporalités, les points de vue et les ressorts narratifs pour donner du sens à son récit et susciter chez le lecteur une réflexion profonde sur les thèmes abordés. Cette approche lui permet d'explorer des souvenirs, de combler les lacunes de sa mémoire et de recomposer le passé selon sa propre perspective.

Enfin, l'utilisation de l'autofiction dans "Une femme" soulève également des questions éthiques et esthétiques. L'écrivaine se confronte à la responsabilité de représenter des personnes réelles, notamment sa mère, tout en prenant des libertés créatives. Elle interroge les limites de la vérité et de l'objectivité dans le récit, ainsi que l'impact de la subjectivité de l'écrivain sur la perception des événements.

L'utilisation de l'autofiction par Annie Ernaux dans "Une femme" est donc essentielle pour l'articulation de la réalité vécue et de la réflexion littéraire. Elle permet à l'écrivaine de créer un récit riche et complexe qui stimule la réflexion du lecteur sur l'identité, la mémoire et les relations familiales. À travers cette utilisation spécifique de l'autofiction, Annie Ernaux inscrit son oeuvre dans l'héritage de la littérature autobiographique tout en renouvelant le genre

par sa dimension analytique et sa recherche de l'universalité.

2. Identification d'éléments d'autofiction dans le roman

2.1.Présence autobiographique :

La présence autobiographique est une composante centrale de l'autofiction, et dans le roman "Une femme" d'Annie Ernaux, cette dimension autobiographique est particulièrement prononcée. Dans cette sous-partie, nous allons examiner de manière détaillée la présence autobiographique dans le roman d'Ernaux, en mettant en évidence divers éléments d'autofiction qui caractérisent son récit.

Tout d'abord, il est essentiel de comprendre ce qu'est l'autofiction. L'autofiction est un genre littéraire qui mélange les éléments de l'autobiographie et de la fiction. L'auteur utilise des éléments de sa propre vie réelle pour créer un récit fictionnel. Ainsi, les personnages, les événements et les lieux peuvent être directement inspirés de la vie de l'auteur, mais ils sont également façonnés et manipulés pour créer une histoire littéraire.

Dans "Une femme", Annie Ernaux utilise sa propre expérience personnelle comme point de départ pour explorer des thèmes plus larges et universels. Le roman se concentre sur le personnage de la femme, qui est à la fois l'auteur et une version fictionnelle d'elle-même. Ernaux décrit sa propre vie à travers cette femme, en utilisant le pronom "je" pour souligner la proximité entre l'auteur et son personnage.

L'utilisation du pronom "je" est l'un des premiers éléments qui indiquent la présence autobiographique dans le roman. En se positionnant comme le narrateur du récit et en racontant l'histoire à la première personne, Ernaux établit un lien direct entre l'auteur, le personnage et le lecteur. Cela crée une intimité et une authenticité dans le récit, car le lecteur est invité à partager directement les pensées, les émotions et les expériences de l'auteur.

Par ailleurs, Ernaux intègre également des éléments factuels de sa propre vie dans le roman, ce qui renforce davantage le caractère autobiographique de l'œuvre. Par exemple, elle fait référence à des événements spécifiques de son passé, à des lieux qu'elle a fréquentés et à des personnes qu'elle a rencontrées. Ces détails concrets ancrent le récit dans la réalité de l'auteur et donnent au lecteur l'impression d'explorer la vie d'Annie Ernaux à travers le personnage de la femme.

En plus de cela, Ernaux incorpore des documents et des éléments d'archives personnels dans le roman, tels que des photographies, des lettres et des journaux intimes. Ces artefacts autobiographiques viennent appuyer et enrichir le récit, en offrant des preuves tangibles de l'existence de l'auteur et en insérant des fragments de sa propre histoire dans le texte littéraire. Cela crée une forme de réalisme et d'authenticité supplémentaires, tout en brouillant les frontières entre fiction et réalité.

Un autre élément clé de l'autofiction présent dans "Une femme" est le travail de mémoire entrepris par l'auteur. Ernaux explore sa propre histoire en se remémorant des souvenirs, des sensations et des émotions liés à son passé. Elle utilise sa mémoire comme matériau narratif, mais elle reconnaît également les limites et les distorsions de cette mémoire. Ainsi, le récit devient une réflexion sur le processus de souvenir et sur la construction de l'identité personnelle et collective.

Enfin, le choix du titre "Une femme" lui-même est révélateur de la dimension autobiographique du roman. En utilisant ce titre générique, Ernaux invite le lecteur à considérer son personnage principal comme une représentation archétypale de toutes les femmes, mais aussi comme une extension d'elle-même. Ainsi, le roman explore des thèmes universels tels que la condition féminine, la maternité, la sexualité et le vieillissement, tout en restant profondément enraciné dans l'expérience personnelle de l'auteur.

La présence autobiographique dans "Une femme" d'Annie Ernaux est donc indéniable. L'auteur utilise sa vie réelle comme point de départ pour créer un récit fictionnel profondément personnel et authentique. Les éléments d'autofiction, tels que l'utilisation du pronom "je", l'intégration d'éléments factuels et d'archives, le travail de mémoire et le choix du titre, contribuent à forger une relation intime entre l'auteur, le personnage et le lecteur. C'est cette combinaison d'éléments autobiographiques et de créativité littéraire qui confère au roman "Une femme" sa puissance et son impact unique.¹⁶

2.2. Construction narrative :

Il est important de comprendre que l'autofiction est un genre littéraire qui se situe à la frontière entre l'autobiographie et la fiction. Il repose sur le mélange du réel et de l'imaginaire, où l'auteur utilise son vécu personnel comme matériau narratif tout en prenant des libertés artistiques pour créer une œuvre littéraire. Dans "Une femme", Annie Ernaux adopte une

¹⁶ - N Khaghani, N Atache Vahidi, Ibid

approche autobiographique tout en intégrant des éléments fictionnels et en manipulant la temporalité pour illustrer son identité et ses expériences.

L'un des éléments clefs de la construction narrative d'Ernaux est l'utilisation de la première personne du singulier. En adoptant cette perspective narrative, elle établit d'emblée un lien étroit entre le narrateur et l'auteur, créant ainsi une proximité avec le lecteur. Ce choix narratif donne l'impression que le récit est raconté directement par l'auteure elle-même, ce qui renforce le caractère autobiographique de l'œuvre.

De plus, Ernaux intègre des éléments factuels et documentaires dans son récit, tels que des photographies, des extraits d'archives, des dates précises et des détails concrets. Ces éléments contribuent à ancrer l'histoire dans une réalité tangible et à donner au lecteur l'impression d'assister à une reconstruction fidèle de la vie de l'auteure. Cependant, il est important de noter que ces éléments ne sont pas nécessairement utilisés de manière objective ; Ernaux sélectionne et manipule les informations pour appuyer sa narration et créer une certaine esthétique.

Parallèlement à ces aspects autobiographiques, Ernaux insère des réflexions et des commentaires sur son propre processus d'écriture, ainsi que sur la manière dont elle interprète et reconstruit ses souvenirs. Elle se distancie parfois du récit principal pour analyser sa propre démarche littéraire, poser des questions sur la vérité et la mémoire, et expliciter son intention de donner une forme artistique à ses expériences personnelles. Ces passages métanarratifs soulignent la volonté de l'auteure de jouer avec les frontières entre réalité et fiction, de mettre en lumière le travail de création et de provoquer une réflexion chez le lecteur sur les notions de vérité et de représentation dans l'écriture autobiographique.

En outre, Ernaux utilise fréquemment la technique du "jeu sur les temps" pour brouiller les frontières entre passé, présent et futur. Elle mêle des souvenirs d'événements passés avec des réflexions actuelles de l'auteure, créant ainsi une temporalité non linéaire. Cette approche narrative fragmentée renforce le caractère subjectif de la mémoire et la construction individuelle de l'identité. En intégrant des expériences vécues à différents moments de sa vie, Ernaux crée une mosaïque de souvenirs qui permet d'explorer sa propre histoire de manière plus abstraite et universelle.

Il est important de noter que malgré ces éléments d'autofiction, Ernaux ne prétend pas écrire une autobiographie au sens strict. Elle utilise plutôt son vécu personnel comme matériau

pour explorer des thèmes plus universels tels que la condition des femmes, les rapports sociaux, la mémoire collective et l'évolution du temps. Son approche artistique et réflexive lui permet de transcender le simple récit autobiographique pour proposer une oeuvre littéraire riche en résonance et en questionnements.

L'utilisation de la première personne du singulier, l'intégration d'éléments factuels et documentaires, les réflexions métafictionnelles sur le processus d'écriture et le jeu sur les temps sont autant d'éléments qui renforcent le caractère autobiographique du récit tout en permettant à l'auteure de manipuler son propre récit et d'explorer des thèmes plus universels. Cette approche narrative complexe donne à l'oeuvre une profondeur supplémentaire et stimule une réflexion plus large sur les questions d'identité, de mémoire et de représentation dans la littérature.

2.3.Vérité subjective :

la partie 2.2 de notre étude sur le roman "Une femme" d'Annie Ernaux se concentre sur la vérité subjective dans l'autofiction. Cette analyse en détail la façon dont l'autrice utilise des éléments subjectifs pour aborder sa propre expérience et la vérité personnelle qui en découle.

Dans "Une femme", Annie Ernaux ne se contente pas de relater des faits objectifs de sa vie. Au contraire, elle explore les dimensions subjectives de son vécu, en insistant sur ses émotions, ses perceptions et ses interprétations personnelles. Cette approche romanesque lui permet de capturer une vérité profondément subjective, centrée sur son expérience individuelle.

La vérité subjective, telle que présentée dans l'autofiction, se caractérise par sa nature personnelle et son lien étroit avec les sentiments et les points de vue de l'autrice. Dans "Une femme", Annie Ernaux adopte une voix narrative qui reflète sa propre subjectivité. Elle partage ses pensées intimes, ses doutes et ses remises en question, offrant ainsi au lecteur un accès direct à son monde intérieur.

La dimension subjective de l'autofiction se manifeste à travers différents éléments dans le roman d'Ernaux. Tout d'abord, l'utilisation de la première personne du singulier renforce le caractère personnel du récit. En s'exprimant directement en tant que protagoniste de son histoire, l'autrice établit un lien intime avec le lecteur et lui donne un aperçu de sa perspective individuelle.

Ensuite, Ernaux utilise des descriptions détaillées et sensorielles pour recréer ses

souvenirs et ses expériences. Elle se focalise sur des moments spécifiques, en insistant sur les sensations, les émotions et les pensées qui ont marqué ces instants. Cette approche permet à l'autrice d'immerger le lecteur dans sa réalité subjective, en lui permettant de ressentir ce qu'elle-même a ressenti.

Par ailleurs, l'autofiction d'Ernaux met en évidence la construction du moi à travers le temps. L'autrice revisite son passé et observe comment ses propres perceptions et interprétations ont évolué. Elle reconnaît que sa vérité subjective est influencée par ses expériences ultérieures, ses connaissances nouvelles et sa réflexion rétrospective. Ainsi, au fur et à mesure que le récit avance, elle met en lumière cette dimension évolutive de son identité et de sa vérité personnelle.

L'autofiction permet également à Ernaux d'explorer les notions de mémoire et d'oubli. L'autrice reconnaît que ses souvenirs sont sélectifs et que certaines parties de son histoire sont perdus dans l'oubli. Cependant, elle souligne l'importance des souvenirs subjectifs, qui ont une signification personnelle pour elle. Ainsi, elle donne la priorité à ces moments marquants, même s'ils peuvent différer des faits objectifs ou être teintés par le temps et les émotions.

En articulant sa propre vérité subjective, Annie Ernaux met en lumière l'universalité de l'expérience humaine. Bien que chaque individu ait sa propre vérité personnelle, l'autrice explore des thèmes et des émotions qui résonnent chez de nombreux lecteurs. En se focalisant sur sa propre expérience, elle parvient à créer un récit authentique et profondément humain, capable de toucher un large public.

Il est important de noter que la vérité subjective dans l'autofiction ne vise pas à remplacer la vérité objective. Au contraire, elle complète les faits en offrant une perspective personnelle et émotionnelle. L'autofiction d'Ernaux illustre ainsi la richesse et la complexité des différentes facettes de la vérité, invitant le lecteur à considérer et à apprécier les multiples réalités qui coexistent.

Voici quelques éléments clés d'autofiction selon les analyses de divers chercheurs :

1. Présence d'un narrateur-auteur :

- Philippe Lejeune parle du "pacte autobiographique" où l'auteur, le narrateur et le personnage principal partagent le même nom. Dans l'autofiction, même si les noms peuvent différer, cette triade est souvent présente, créant une confusion entre l'auteur réel et le narrateur fictif.

- Serge Doubrovsky, qui a inventé le terme "autofiction", décrit ce genre comme une biographie fictive, où l'auteur se raconte sous forme romanesque. Le narrateur est souvent une version fictionnalisée de l'auteur.

2. Mélange de réalité et de fiction :

- Gérard Genette analyse les œuvres autofictionnelles comme des textes où la frontière entre le réel et l'imaginaire est floue. Les événements réels sont souvent embellis ou transformés, mêlant le vécu personnel avec des éléments purement fictifs.

- Vincent Colonna décrit l'autofiction comme un espace où la réalité de l'auteur est intégrée dans une trame narrative qui la transcende, créant une dualité entre vérité et invention.

3. Exploration de l'identité :

- Jean-Claude Tournier considère l'autofiction comme un moyen pour les auteurs d'explorer et de questionner leur propre identité. Le processus de création littéraire permet une introspection approfondie, souvent en confrontant différentes versions de soi-même.

- Arnaud Schmitt note que l'autofiction met en scène la recherche identitaire de l'auteur, souvent marquée par des éléments autobiographiques confrontés à des situations fictionnelles, soulignant les tensions et les paradoxes de l'identité.

4. Jeu sur la temporalité :

- Paul Ricœur dans ses travaux sur la mémoire et la narration, montre comment les autofictions jouent avec la temporalité, mélangeant passé et présent, souvenirs réels et imaginaires, pour créer une continuité narrative qui dépasse la simple chronologie autobiographique.

5. Réflexivité et métatextualité :

- Michel Foucault et Roland Barthes soulignent que les œuvres autofictionnelles sont souvent réflexives, c'est-à-dire qu'elles commentent leur propre création. L'auteur peut interroger le processus d'écriture lui-même, intégrant des réflexions sur la nature de la vérité et de la fiction.

En identifiant ces éléments dans un roman, on peut discerner les traces d'autofiction, où

l'auteur utilise son propre vécu comme matière première pour créer une œuvre qui transcende la simple autobiographie et flirte avec la fiction, questionnant ainsi la notion de vérité littéraire et l'identité personnelle.

La vérité subjective occupe donc une place centrale dans l'autofiction "Une femme" d'Annie Ernaux. En explorant ses propres émotions, pensées et perceptions, l'autrice parvient à capturer une vérité profondément personnelle et subjective, tout en offrant au lecteur un regard intimiste sur son expérience. Cette approche romanesque permet à Ernaux d'explorer des thèmes universels et d'inviter le lecteur à réfléchir à la complexité de la vérité humaine.¹⁷

3. Impact de l'autofiction sur la perception de la réalité et de la vérité

3.1.Stratégies de retranscription de la mémoire :

Dans le cadre de l'analyse du roman "Une femme" d'Annie Ernaux et de l'exploration de l'impact de l'autofiction sur la perception de la réalité et de la vérité, il est essentiel d'examiner en détail les stratégies de retranscription de la mémoire utilisées. La sous-partie "Stratégies de retranscription de la mémoire" se concentrera sur les techniques spécifiques mises en œuvre par l'auteure pour représenter son expérience personnelle et reconstruire des souvenirs, en mettant l'accent sur les choix stylistiques, narratifs et linguistiques qui façonnent la narration autobiographique.

Annie Ernaux est connue pour sa façon unique de travailler avec la mémoire et l'expérience personnelle dans ses œuvres. Dans "Une femme", elle propose une retranscription quasi-encyclopédique de sa propre vie, décrivant minutieusement des moments, des émotions et des pensées tout en évitant de les interpréter ou de les juger. Pour parvenir à cet effet, elle utilise un style impersonnel et distancié qui confère à son récit une objectivité en apparence, s'inscrivant ainsi dans une perspective d'autofiction.

Une des stratégies clés d'Ernaux consiste à intégrer des documents factuels et des traces matérielles de son passé dans le récit. Elle inclut des photographies, des coupures de journaux, des brevets de mariage et d'autres éléments tangibles qui viennent appuyer ses souvenirs et ancrer son histoire dans une réalité matérielle. Cette combinaison de texte et de supports visuels renforce l'aspect authentique de ses souvenirs, tout en soulignant également la subjectivité de la mémoire et la construction de l'identité.

¹⁷ - Fabula. (2020, 15 juin). Itératisme et écriture transpersonnelle : Une femme d'Annie Ernaux. Fabula, la recherche en littérature. Consulté le 26/04/2024 à 14 :00

Par ailleurs, Ernaux utilise une langue simple et dépouillée, proche du langage parlé, pour retranscrire ses souvenirs. Elle privilégie une syntaxe directe et des phrases courtes, ce qui crée un effet de spontanéité et d'immédiateté. Cette utilisation du langage quotidien permet d'établir une connexion plus immédiate avec le lecteur, qui se sent ainsi plus proche des expériences et des émotions racontées.

L'auteure joue également avec le temps et la chronologie dans sa retranscription mémorielle. Plutôt que de suivre un ordre linéaire strict, elle adopte une structure fragmentée, sautant d'un moment de sa vie à un autre, parfois sans transition apparente. Cette approche fragmentaire reflète la nature même de la mémoire humaine, souvent faite de souvenirs disparates et non chronologiques. Elle crée également une dynamique narrative qui invite le lecteur à reconstituer lui-même le puzzle de l'histoire autobiographique.

Enfin, Ernaux utilise des techniques d'écriture métatextuelles pour réfléchir sur le processus de retranscription de la mémoire et sur la nature même de l'autofiction. Elle intègre des commentaires réflexifs sur son approche littéraire, sur les limites de la mémoire et sur les enjeux de la représentation de soi. Ces moments de prise de distance narrative mettent en évidence la dimension fictionnelle de son récit, tout en renforçant sa crédibilité en tant que document autobiographique.

Les stratégies de retranscription de la mémoire utilisées par Ernaux dans "Une femme" sont donc multiples et contribuent à façonner une narration autobiographique particulière. L'intégration de documents factuels, l'utilisation d'une langue simple et directe, la structure fragmentée et les réflexions métatextuelles participent à la création d'un texte qui oscille entre réalité et fiction, entre objectivité et subjectivité. Ces stratégies permettent à Ernaux de proposer une forme d'autofiction qui interroge de manière subtile la perception de la réalité et de la vérité, tout en invitant le lecteur à se questionner sur sa propre relation à la mémoire et à l'expérience personnelle.¹⁸

3.2. Perception de la réalité et de la vérité :

La sous-partie "Perception de la réalité et de la vérité" revêt une importance cruciale lorsqu'il s'agit d'aborder l'impact de l'autofiction sur notre compréhension du monde. Dans le cadre de cette analyse, nous allons examiner en détail comment l'autofiction, telle que mise en

¹⁸ - AL Magnúsdóttir (2016). Le rôle et l'image du corps dans l'autofiction féminine. Une analyse de Putain de Nelly Arcan, Mémoire de fille d'Annie Ernaux et La vie sexuelle de Catherine M.

œuvre dans le roman "Une femme" d'Annie Ernaux, influence notre perception de ce qui est réel et vrai.

L'autofiction, en tant que genre littéraire, se situe à la frontière entre la fiction et le récit autobiographique. Elle repose sur la mise en scène de personnages et d'événements vraisemblablement inspirés de la vie de l'auteur, et joue délibérément avec les notions de réalité et de vérité. Cette forme d'écriture nous invite à questionner nos certitudes quant à ce qui est objectif et subjectif, réel et fictif.

Dans le roman "Une femme" d'Annie Ernaux, l'autrice utilise l'autofiction pour explorer sa propre histoire et celle de sa mère, tout en interrogeant la nature de la mémoire et de la vérité. Elle expose les faits tels qu'ils se sont déroulés, mais elle intègre aussi sa propre interprétation et sa subjectivité dans la narration. Ainsi, le lecteur est confronté à une construction littéraire qui mêle des éléments de la réalité et de l'invention, remettant en question la frontière entre les deux.

Cette approche a un impact significatif sur la perception de la réalité et de la vérité. En faisant coexister des éléments réels et fictifs dans son récit, l'autrice nous pousse à considérer ces notions d'une manière plus nuancée. Nous prenons conscience que la réalité est souvent filtrée à travers le prisme de nos propres expériences et perceptions, ce qui influence inévitablement la façon dont nous la reconstituons dans nos souvenirs et nos récits.

L'autofiction dans "Une femme" invite le lecteur à remettre en question sa propre perception de la réalité et à considérer que celle-ci est toujours partiellement subjective. Les souvenirs ne sont pas des reproductions fidèles des événements passés, mais plutôt des reconstructions influencées par nos émotions, nos croyances et notre point de vue. Ainsi, l'autofiction remet en cause l'idée d'une vérité absolue, établissant plutôt une vérité plurielle et relative.

En explorant sa propre vie à travers le prisme de l'autofiction, Annie Ernaux nous montre aussi comment la perception de soi-même est sujette à des constructions narratives. Les personnages autobiographiques qu'elle crée ne sont pas nécessairement des représentations directes de la réalité, mais plutôt des interprétations et des constructions littéraires. De cette manière, l'autofiction met en lumière le caractère foncièrement narratif de notre propre identité, soulignant ainsi les liens étroits entre fiction et réalité dans la construction du "moi".

L'autofiction peut également remettre en question nos certitudes quant à la vérité des récits. En mélangeant des éléments réels avec des aspects inventés ou stylisés, l'autrice nous invite à considérer que la vérité peut être complexe et sujette à interprétation. Les frontières entre ce qui est "vrai" et "faux" deviennent floues, ce qui nous incite à adopter une approche plus herméneutique dans notre lecture et notre compréhension des récits autobiographiques.

Dans le cas spécifique du roman "Une femme", l'autofiction offre une vision profondément introspective et complexe de l'expérience humaine. En mélangeant les faits avec les émotions et les interprétations subjectives, l'autrice crée une perspective unique qui permet au lecteur de s'immerger dans son monde intérieur. Les frontières entre la réalité objective et la réalité vécue deviennent floues, et le lecteur est invité à embrasser la complexité de cette coexistence.

L'autofiction dans "Une femme" d'Annie Ernaux a donc un impact significatif sur notre perception de la réalité et de la vérité. En jouant avec les frontières entre fiction et réalité, l'autrice remet en question nos certitudes quant à ces notions. Elle nous montre que la réalité est souvent subjective et influencée par nos expériences individuelles, tout en soulignant que la vérité peut être plurielle et complexe. L'autofiction nous invite à embrasser cette nuance et cette relativité, et à adopter une approche plus réflexive et ouverte face aux récits autobiographiques.¹⁹

¹⁹ - Laouyen, M. (2019, 12 août). L'autofiction : une réception problématique. Fabula, la recherche en littérature. Consulté le 25/05/2024 à 18 :30.

Dans ce chapitre, nous avons évoqué l'auto fiction dans cette œuvre. C'est une spécificité d'Ernaux qui utilise cette forme d'écriture. Mais nous avons vu aussi l'impact de l'auto fiction sur la perception de la réalité, ainsi que la vérité que l'auteure à utiliser, afin de retranscrire sa mémoire à elle.

Conclusio

Une femme" d'Annie Ernaux est une œuvre magistrale qui transcende la simple biographie pour offrir une réflexion profonde sur la mémoire, l'identité et la transmission. À travers son écriture dépouillée et précise, Ernaux parvient à rendre un hommage sincère à sa mère tout en exposant des vérités universelles sur la condition féminine et la réalité des classes populaires.

Ernaux utilise l'autobiographie pour explorer la vie de sa mère, depuis ses origines modestes jusqu'à sa mort, en passant par les défis qu'elle a rencontrés et les transformations qu'elle a subies. Ce récit personnel devient un moyen de comprendre comment la mémoire et l'identité se construisent à travers les souvenirs et les expériences partagées. Ernaux interroge la nature de la mémoire, se demandant ce qui est retenu et ce qui est oublié, et comment ces choix façonnent notre perception de nous-mêmes et de nos proches.

"Une femme" ne se contente pas de raconter une histoire individuelle ; c'est une méditation sur la manière dont les expériences personnelles s'articulent avec les dynamiques sociales et historiques. En relatant l'histoire de sa mère, Ernaux explore la transmission des valeurs, des aspirations et des défis entre générations. Elle met en exergue les liens entre les histoires individuelles et les structures sociales, dévoilant comment l'héritage familial façonne l'identité. Les conditions de vie, les opportunités et les restrictions imposées par la société aux femmes de la génération de sa mère sont examinées en détail, offrant une compréhension profonde de l'évolution des rôles et des attentes féminines.

En intégrant des éléments d'autofiction, Ernaux dépasse les limites de l'autobiographie traditionnelle pour offrir une vision plus nuancée et subjective de la réalité. L'autofiction permet à l'auteure de jouer avec les perceptions de la réalité, en mélangeant des souvenirs précis avec des éléments fictionnels pour mieux capturer l'essence de ses expériences et émotions. Cette approche hybride enrichit le récit, le rendant plus flexible et capable d'exprimer des vérités complexes et souvent contradictoires sur la vie et la mémoire.

Une femme" d'Annie Ernaux est une œuvre essentielle qui offre une fenêtre intime sur la vie d'une femme emblématique de son époque tout en posant des questions fondamentales sur la mémoire et l'identité. Par son approche unique alliant rigueur autobiographique et analyse sociologique, Ernaux parvient à transformer une histoire personnelle en un récit universel, faisant de "Une femme" une contribution précieuse à la littérature contemporaine.

Sa capacité à capturer la complexité des relations humaines et des contextes sociaux fait de ce livre une lecture incontournable pour comprendre non seulement une vie, mais toute une époque

Ainsi, "Une femme" transcende les frontières de l'autobiographie et de l'autofiction pour offrir une réflexion profonde et universelle sur la mémoire, l'identité, et la transmission intergénérationnelle, établissant Annie Ernaux comme une voix essentielle de la littérature contemporaine.

En conclusion, l'œuvre d'Ernaux met en lumière la condition féminine et la réalité des classes populaires avec une honnêteté et une acuité rare. Elle dépeint les luttes, les sacrifices et les résiliences des femmes de sa mère, tout en soulignant les injustices et les limitations auxquelles elles étaient confrontées. Par cette exploration, Ernaux rend un hommage poignant à sa mère et, par extension, à toutes les femmes qui ont vécu des vies semblables, faisant de "Une femme" un témoignage puissant et émouvant sur l'histoire des femmes et des classes populaires en France.

Table des matières

Remerciements

Chapitre 1: L'écriture de soi et l'autobiographie dans « UNE FEMME »

1. Présentation de l'œuvre "Une femme" d'Annie ernaux et de son contexte	11
1.1. Présentation de l'œuvre "Une femme" d'Annie ernaux	11
1.2. Contexte de l'œuvre "Une femme" d'Annie ernaux	12
1.3. Contextualisation de une femme dans l'œuvre d'annieernaux:	14
1.4. Analyse du contexte socioculturel et historique de l'époque où l'œuvre a été écrite:	16
1.4.1. Contexte Politique	16
1.4.2. Contexte Social et Culturel	17
1.4.3. Contexte Littéraire	17
1.4.4. "UNE FEMME" dans ce Contexte	18
2. Analyse des éléments autobiographiques :	18
2.1. Identification des éléments autobiographiques dans le roman	19
2.2. Mise en évidence de l'ancrage dans le récit autobiographique classique dans l'œuvre une femme d'Annie Ernaux :	21
2.2.1. Voix Narrative	21
2.2.2. Focalisation sur le Soi	22
2.2.3. Réflexions sur le Temps et la Mémoire	22
2.2.4. Authenticité et Sincérité	22
2.2.5. Réflexions sur l'Identité et l'Héritage	23
2.2.6. Mise en Lumière des Relations Familiales	23
2.2.7. Réflexions sur l'Humanité et l'Universel	23
2.2.8. Introspection et Auto-Interrogation	24
3. Relation entre l'écriture autobiographique et celle de l'histoire :	24
3.1. L'Individuel et le Collectif	25
3.2. Mémoire et Histoire	25
3.3. Témoignage et Réflexion	25

3.4.	Contexte Sociétal et Historique	25
3.5.	Résonance Universelle	25
3.6.	Construction de l'Identité	25
3.7.	Décryptage des Codes Historiques	26
4.	<i>Exploration de la façon dont l'auteure tisse des liens entre son expérience individuelle et les événements historique :</i>	26
4.1.	Réflexions Intimes sur l'Histoire Collective	26
4.2.	Mémoire et Récit Personnel	27
4.3.	Témoignage et Transmission	27
4.4.	Liens Entre le Personnel et le Collectif	27
4.5.	Analyses Réflexives sur le Passé	27
4.6.	Impact des Événements Historiques sur l'Identité	27
5.	<i>Analyse de la manière dont l'autobiographie devient un moyen de documenter l'histoire :</i>	28
5.1.	Témoignage et Mémoire	28
5.2.	Transmission des Histoires Familiales	28
5.3.	Reconstructions Intimes des Événements Historiques	28
5.4.	Contextualisation des Expériences Personnelles	28
5.5.	Réflexion sur les Changements Sociaux	29
5.6.	Archivage Émotionnel de l'Histoire	29
5.7.	Mémoire Collective et Individuelle	29
6.	<i>Importance de la mémoire et de l'identité :</i>	29
6.1.	Mémoire comme Fondement de l'Identité	29
6.2.	Réflexion sur les Héritages Familiaux	30
6.3.	Exploration des Éléments Constitutifs de l'Identité	30
6.4.	Relation Entre la Mémoire et l'Identité	30
6.5.	Influence de l'Histoire et de la Culture	30
6.6.	Mémoire Comme Témoin de Notre Histoire	30
6.7.	Exploration de Soi à Travers la Mémoire	31

Chapitre 2: L'autofiction dans une femme

1. Définition et caractéristiques de l'autofiction	34
1.1. Définition de l'autofiction :	34
1.2. Caractéristiques de l'autofiction :	35
1.3. Utilisation par Annie Ernaux :	37
2. Identification d'éléments d'autofiction dans le roman	39
2.1. Présence autobiographique :	39
2.2. Construction narrative :	40
2.3. Vérité subjective :	42
3. Impact de l'autofiction sur la perception de la réalité et de la vérité	45
3.1. Stratégies de retranscription de la mémoire :	45
3.2. Perception de la réalité et de la vérité :	46
Conclusion	51
4. Bibliographie	56
5. Annexes	59

4. Bibliographie

En tant que roman autobiographique, “UNE FEMME” d’Annie Ernaux ne comporte pas de bibliographie classique comme on pourrait en trouver dans un ouvrage académique ou scientifique. Cependant, on peut souligner des éléments importants qui seraient pertinents dans une analyse littéraire de l’œuvre.

Œuvres d'Annie Ernaux

- Ernaux, Annie. Une femme. Gallimard, 1988.
- Ernaux, Annie. La Place. Gallimard, 1983.
- Ernaux, Annie. Les Années. Gallimard, 2008.
- Ernaux, Annie. Mémoire de fille. Gallimard, 2016.
- Ouvrages critiques sur Annie Ernaux et l'écriture de soi
- Havercroft, Barbara. "Se (re)construire dans l'écriture : stratégies narratives de l'autoreprésentation chez Annie Ernaux." *Dalhousie French Studies*, vol. 40, 1997, pp. 79-93.
- Hugueny-Léger, Élise. *Annie Ernaux, une poétique de la transgression*. Peter Lang, 2009.
- Jauer, Astrid. "L'écriture de soi chez Annie Ernaux : entre autobiographie et autofiction." *Études Romanes de Brno*, vol. 33, no. 1, 2012, pp. 97-108.
- Thumerel, Fabrice. *Annie Ernaux: une œuvre de l'entre-deux*. Artois Presses Université, 2004.

- Études sur l'autobiographie et l'autofiction
- Lejeune, Philippe. Le Pacte autobiographique.
- Seuil, 1975.
- Gasparini, Philippe. Est-il je ? Roman autobiographique et autofiction. Seuil, 2004.
- Doubrovsky, Serge. Fils. Galilée, 1977.
- Colonna, Vincent. L'Autofiction (essai sur la fictionalisation de soi en littérature). Éditions Jacqueline Chambon, 1989.
- Le Monde.fr. (2011, 3 février). "Toute écriture de vérité déclenche les passions".
- N Khaghani, N Atache Vahidi... (2022). La relation de l'instance narratrice et de l'instance focale dans les œuvres d'Annie Ernaux. Plume, Revue semestrielle.
- Fabula. (2020, 15 juin). Itératisme et écriture transpersonnelle : Une femme d'Annie Ernaux. Fabula, la recherche en littérature.
- AL Magnúsdóttir (2016). Le rôle et l'image du corps dans l'autofiction féminine. Une analyse de Putain de Nelly Arcan, Mémoire de fille d'Annie Ernaux et La vie sexuelle de Catherine M.
- Laouyen, M. (2019, 12 août). L'autofiction : une réception problématique. Fabula, la recherche en littérature.

- SMAHI, S. (2017). Des pierres dans ma poche de Kaouther ADIMI Entre autobiographie et autofiction: étude des genres entre fiction et réalité.

5. Annexes





Résumé

Annie Ernaux, une figure majeure de la littérature française contemporaine, excelle dans l'autobiographie. Son livre "Une Femme" (1988) évoque la vie de sa mère décédée peu avant son écriture, avec un style simple et authentique. En mêlant autobiographie et autofiction, Ernaux explore les frontières entre réalité et fiction, offrant une réflexion sur l'identité. Ce choix stylistique, influencé par sa vie, transforme "Une Femme" en une réflexion sur la condition féminine, l'évolution sociale et la mémoire.

Abstract

Annie Ernaux, a major figure in contemporary French literature, excels in autobiography. His book "A Woman" (1988) evokes the life of his mother who died shortly before his writing, with a simple and authentic style. By mixing autobiography and autofiction, Ernaux explores the boundaries between reality and fiction, offering a reflection on identity. This stylistic choice, influenced by her life, transforms "A Woman" into a reflection on the status of women, social evolution and memory.

ملخص

آني إرنو، شخصية رئيسية في الأدب الفرنسي المعاصر، تتفوق في السيرة الذاتية. يستحضر كتابه «امرأة» (1988) حياة والدته التي توفيت قبل كتابته بوقت قصير، بأسلوب بسيط وأصيل. من خلال مزج السيرة الذاتية والكتابة الذاتية، يستكشف إرنو الحدود بين الواقع والخيال، ويقدم انعكاسًا للهوية. هذا الاختيار الأسلوبية، متأثرًا بحياتها، يحول «امرأة» إلى انعكاس لوضع المرأة والتطور الاجتماعي والذاكرة.